
Nouvelle école des Frères, à Lunéville.

Numéro d'inventaire : 1979.30407

Auteur(s) : Charles Fichot

Louis Dumont

Joseph Muller

Type de document : image imprimée

Collection : L'Illustration, Journal universel

Description : gravure de presse d'après gravure sur bois feuille de journal découpée

dimensions de la feuille : 162 x 255 article agrafé joint mention manuscrite

Mesures : hauteur : 107 mm ; largeur : 149 mm

Notes : Devant la façade de l'école des Frères, promenade des écoliers, accompagnés d'un ecclésiastique signatures dans la gravure : "Fichot - L. Dumont" au-dessous du tr. c. : "D'après un croquis de M. Muller" Fichot (Charles) : (1817-1903) : peintre, architecte et lithographe, Dumont (Louis) : Graveur sur bois. il ouvrit son atelier rue Dauphine à Paris en 1848. Il s'agit vraisemblablement de Muller, Joseph (17..-18.. ; dessinateur et sculpteur autrichien) Adresse : Vienne : 1794 datation manuscrite : "Nov. 1862"

Mots-clés : Bâtiments scolaires : Écoles primaires

Filière : Institutions privées

Niveau : Élémentaire

Nom de la commune : Lunéville

Nom du département : Meurthe-et-Moselle

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

Commentaire pagination : page 345

Lieux : Meurthe-et-Moselle, Lunéville

L'ILLUSTRATION, JOURNAL UNIVERSEL.

345

28/03/1862
Nov 1862

on a dû en jouer encore cinq ou six au moins. Les Variétés surtout sont infatigables. Voilà un théâtre qui se rend digne de son nom, excepté quand il donne les *Bébèlots du Diable* pendant trois mois, sans débrider.

Aujourd'hui, il vous offre, pour réparer le temps perdu, le *Minotaure*. — Vous comprenez ?

— Non.

Alors, c'est que vous n'avez pas lu la *Physiologie du Mariage*, de Balzac.

Je ne vous en blâme pas, au moins.

Le *Minotaure*, c'est une compagnie d'assurance contre le sort que n'a pu éviter le docteur Misère. Ce titre emprunté à Balzac est ce qu'il y a de plus original dans la pièce.

Le *Bouchon de Carafe* est une paysannerie très-réussie, très-amusante, et jouée à ravir, surtout par Christian. M^{me} Tautin y chan-
tonne toutes sortes de pe-
tits couplets qui ne nuisent pas trop à la pièce.

Mais parlez-moi des *Finesse de Bouchavane*s. Ce Bou-
chavane, c'est Arnal, qui, loin de recourir à la protec-
tion du *Minotaure*, travaille à s'assurer lui-même contre l'incendie du cœur de sa femme. Inutile de dire que ce cœur n'en brûle pas moins comme de l'amadou. C'est



NOUVELLE ÉCOLE DES FRÈRES, A LUNÉVILLE. — D'après un croquis de M. Müller.

vieux comme le monde et amusant comme tout ce que joue Arnal.

Je n'en dirai pas tout à fait autant des nouveautés du théâtre du Vaudeville : l'*Auteur de la pièce* et le *Pri-
sonnier sur parole* brillent surtout par les beaux yeux de M^{mes} Manvoy et Pierson.

semble, mais, pittoresquement, on ne peut que les admirer.

Le premier et le dernier sont particulièrement beaux. Il n'y manque que M^{me} Clarence, qui disparaît un peu trop tôt, même pour l'intérêt de la pièce. M. Dumaine a trouvé là un de ses meilleurs rôles. Il semble même y

Delannoy, Saint-Germain et Nertannifont le reste, — assez peu de chose,

Le Dernier couplet, une comédie de salon, comme les deux actes précédents, a quelque chose de plus vif, de plus relevé dans la forme. C'est encore M^{me} Pierson qui fait les honneurs de cette bluette. Fervre la seconde assez lourdement.

Ces trois actes, du reste, sont d'excellents hors-d'œuvre en attendant la *Jote de la maison*, qu'ils accompagnent le plus souvent. On sait combien Félix est amusant dans cette jolie comédie, où M^{me} Brémond vient de continuer ses débuts avec un succès plus que mérité.

Le Vaudeville n'a maintenant d'ingénue à envier à aucun théâtre.

A la Gaité, la reprise de *Monte-Cristo* a réussi comme l'on devait s'y attendre. Littérairement, les tableaux sont assez mal cousus en-